

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST



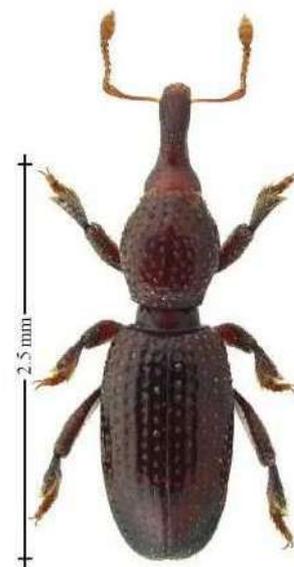
Bois mort et biodiversité

Alors que l'inventaire des coléoptères du marais de Jette débuté en 2023 par Alain Drumont (IRSNB) et Hugo Raemdonck a déjà permis de recenser un grand nombre d'espèces, c'est aussi une découverte très intéressante qui a été faite dans cette réserve naturelle.

Ferreria marqueti marqueti (Aubé, 1863) est un coléoptère de la famille des Raymondionymidae particulièrement rare en Belgique. Cet insecte **radicicole*** et **saproxylophage*** est présent sous les pierres, dans la terre entre les racines d'essences diverses de feuillus ou de résineux, le compost et dans la litière en décomposition, de l'automne au début du printemps suivant. La récolte peut s'effectuer par tamisage des substrats (carie d'arbre ou bois morts) ou par lavage de terre (en récupérant les débris ainsi que l'écume), le prélèvement étant ensuite mis en Berlèse (appareil en forme d'entonnoir servant à récolter la microfaune du sol).

C'est une espèce **endogée*** et **anophtalme*** mesurant 2 à 3 mm. En 2020, les données d'occurrence pour *Ferreria marqueti* confirmaient la présence de l'espèce en Belgique avec seulement 14 spécimens récoltés provenant de quatre localités différentes (trois en Région wallonne et une en Région de Bruxelles-Capitale : le jardin Jean Massart à Auderghem). La donnée récente au marais de Jette constitue donc seulement la deuxième de cette espèce à Bruxelles.

Les deux spécimens récoltés au marais de Jette par tamisage de la carie d'un arbre mort rappelle l'importance de conserver sur le site du bois mort, dans tous les états de décomposition.



*Radicicole = qui vit sur ou dans les racines des plantes

*Saproxylophage = qui ne consomme que le bois mort en décomposition

*Endogée = qui vit à l'intérieur des sols

*Anophtalme = dépourvu d'yeux

Jadis, la présence de bois mort dans nos forêts était plutôt perçue comme un signe de mauvaise gestion et un gaspillage de ressources. Aujourd'hui, la démonstration de sa valeur écologique et son rôle en faveur d'une forêt plus résiliente n'est plus à faire. Avoir de vieux arbres et du bois mort est même désormais devenu le signe d'une sylviculture progressiste et les enjeux liés à la conservation du bois mort en forêt s'inscrivent de plus en plus à l'agenda public. Cependant, même si le bois mort est enfin reconnu d'intérêt public, nos forêts en sont encore bien trop dépourvues. Cette déficience entrave la fonctionnalité écologique des forêts, et les prive d'une riche biodiversité. On estime que 25 à 30 % de l'ensemble de la biodiversité forestière dépend intimement du bois mort. Une forêt riche en biodiversité est donc nécessairement une forêt riche en bois mort !

Forêt & naturalité asbl - <https://foret-naturalite.be/>



Bulletin trimestriel N° 339 : 55e année / Juillet – septembre 2025
Publié avec l'aide de la Commune de Ganshoren

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

Cotisation annuelle CEBO : 6 € minimum / Compte BE69 3101 4929 1978

Cotisation annuelle Amis du Scheutbos : 6 € minimum
Compte BE25 0015 4260 8982

Cigogne blanche.

Photo : Magalie Tomas Millan

Visites guidées des réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette



Zone Spéciale de Conservation Vallée du Molenbeek les samedis 5 juillet, 2 août et 6 septembre à 14 h

R.V. au Poelbos, avenue du Laerbeek 110 (école néerlandophone) à Jette
bus 13, 14, 88 > terminus UZ-VUB ● tram 9 > arrêt UZ Brussel.

Inscription obligatoire : rommes.jean@gmail.com
Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis.



Chevreuil mélanique. Photo : Michel Janssens.





Notre vallée extraordinaire

<https://bru.observations.be/gebied/view/701998>



Des rapaces dans le ciel du nord-ouest de Bruxelles

Les observations d'oiseaux évoquées dans le bulletin précédent au panorama de la Basilique (Benoit Forget/Koekelbird) ont permis d'identifier le 31 mars un **milan noir** en vol vers le nord-est, une première pour Koekelberg, bientôt suivie par de nouveaux passages les 16 et 30 avril et 12 mai. Un **milan royal**, observé pour la première fois au printemps 2023, a fait l'objet d'une nouvelle observation le 7 mai.

Le 26 juin 2022, deux **vautours fauves** avaient été observés au-dessus du Scheutbos et, coïncidence incroyable, revus quelques heures plus tard au-dessus d'un autre site également appelé Scheutbos en Flandre orientale (voir bulletin CEBO 328 – www.scheutbos.be) ! Les 14 et 20 mai derniers, cette espèce spectaculaire a été revue à Ganshoren (1 exemplaire) et à Jette (2 exemplaires), planant à une grande hauteur.

Le 9 mai, un **faucou kobez** a été aperçu à Jette. Ce rapace qui niche en Europe de l'Est est observé chaque année en Belgique mais exceptionnellement à Bruxelles.

La petite belle

Fin mars, une **belette** a été repérée au marais de Ganshoren, en partie dissimulée dans du bois mort. Depuis 2012 (où il avait été renseigné à 5 reprises), ce petit carnivore n'a plus été signalé que 6 fois dans notre vallée (au Scheutbos, les seules observations datent de 2021). On se souviendra que le 12 août 2021, une lutte mémorable entre une belette et un rat surmulot avait été immortalisée à Ganshoren (voir bulletin CEBO 324 – www.scheutbos.be).

Photos : Magalie Tomas Millan





Un chevalier de passage

Venu de ses quartiers d'hiver africains, le **chevalier guignette** s'observe en migration à Bruxelles surtout de mi-avril à début juin et de début juillet à septembre. Ce petit échassier qui hoche continuellement la queue, a été repéré le 1^{er} mai au Parc Roi Baudouin.

Mais cette étape bruxelloise n'est pas sans risque car il figure au menu du faucon pèlerin comme les analyses de proies l'ont démontré à la Cathédrale des Saints Michel et Gudule.

Photo : Sébastien Bournonville

Nid dans un massif de ronces

La **mésange à longue queue**, rebaptisée récemment « orite à longue queue », est un de nos oiseaux nicheurs les plus précoces. En mars, un nid de forme ovoïde, a été construit dans un roncier au marais de Jette. Le nourrissage des jeunes a pu être longuement observé : la nichée peut compter jusqu'à 12 jeunes, nécessitant un nombre incalculable de visites de la part des parents.



Photo : Magalie Tomas Millan

Tandem mixte

Même si ce phénomène est connu de longue date, l'observation de tandems mixtes chez les odonates (libellules et demoiselles) reste toujours une rencontre mémorable. Le 19 mai, au Parc Roi Baudouin, un mâle de **libellule fauve** était photographié en compagnie d'une femelle de **libellule à 4 taches**. Après toutes sortes de cabrioles de ces insectes, accrochés en tandem et en position d'accouplement, la femelle est allée pondre dans l'eau et l'opération s'est répétée plusieurs fois durant plusieurs minutes. Les hybrides restent cependant rarissimes.

Photo : Sébastien Bournonville.



Beauté fatale

Toxique jusqu'au bout des feuilles, la parisette devrait son surnom d'*herbe à Pâris*, à ses 4 feuilles qui représenteraient le héros de la mythologie grecque en compagnie des déesses Héra, Aphrodite et Athéna, qu'il devait départager selon leur beauté.

En réalité, cette plante forestière assez rare peut compter jusqu'à 6 feuilles comme l'atteste cette photographie prise au bois du Laerbeek à Jette !



Depuis plusieurs années, des cigognes blanches fréquentent les abords du canal au nord de Bruxelles, singulièrement sur le site de tri de déchets de Sita-Suez à Neder-Over-Heembeek, en aval du pont Buda. Provenant en bonne partie du zoo de Planckendael situé à une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau, elles y trouvent... de quoi manger !

Cet échassier qui mesure de 95 à 110 cm apprécie les zones ouvertes et dégagées comme les plaines bordant les cours d'eau. La majorité des oiseaux sont des migrants, qui quittent nos régions au mois d'août pour rejoindre leurs quartiers d'hiver en Afrique. Ils reviennent en mars pour retrouver leurs zones de reproduction. Chez nous, certaines cigognes, comme celles du zoo de Planckendael à Malines, sont sédentarisées. La cigogne blanche peut s'adapter à de nouveaux habitats. Elle niche souvent près des humains, et devient familière si on ne l'effraie pas. Son nid est composé de branchages, sur le toit des maisons, les clochers, les poteaux, et parfois les arbres.



Attentive à la présence de cet oiseau le long du canal, l'association Bruxelles Nature décidait en 2015 de lancer le « Plan Cigogne » avec l'installation de deux plateformes garnies de branchages sur le site d'entreprises riveraines du canal (Aquiris et Solvay) au nord de Bruxelles, dans l'espoir d'y accueillir les premiers cigogneaux bruxellois. Une troisième plateforme a été installée sur le site de la Ferme Nos Pilijs, toujours à Neder-Over-Heembeek, et deux autres plateformes seront aussi installées à proximité et le long du canal. À noter que l'espèce a niché à Vilvorde, pas loin de là, en 2014 et 2015.

Ce même secteur comprend une friche, une petite réserve naturelle de Natuurpunt et une décharge d'immondices régulièrement visitée par les cigognes. La Senne y coule à ciel ouvert près de la station d'épuration Nord d'Aquiris. Depuis dix ans, de 2013 à 2023, plus de 200 observations y ont été faites, la plupart en été, très peu en janvier ou décembre. Il s'agit parfois d'individus isolés mais aussi souvent de groupes de quelques dizaines d'oiseaux avec notamment 61 exemplaires posés le 15 août 2022 et 60 le 7 août 2023.



Photos : Magalie Tomas Millan (haut) et Aquiris/Yann Coatanéa

Lecture de bagues

Les grosses bagues en plastique dont les cigognes sont munies sont souvent lisibles aux jumelles ou à la longue-vue. Dans la zone portuaire de Bruxelles, elles ont été minutieusement lues par Maurice Segers et analysées par Koen Steenhoudt pour la période 2013-2021. Il en résulte que l'énorme majorité d'entre elles (126) avaient été baguées dans le domaine de Planckendael situé à une dizaine de kilomètres



de là. Les autres oiseaux provenaient d'Allemagne (8), des Pays-Bas (7), de France (5), de Pairi Daiza (1) et d'autres sites flamands (2). Parmi ces derniers, une cigogne occupée à nicher à Idegem (Flandre Orientale) a été observée deux fois, les 9 et 14 mai 2021 sur la décharge de Neder-Over-Heembeek à 36 kilomètres de son nid. La plupart des observations concernent des oiseaux âgés de 1 à 5 ans.

Sources : *Escaut sans Frontières*, octobre 2021 / *Aves* 61/1 -2024.

Et la cigogne noire ?

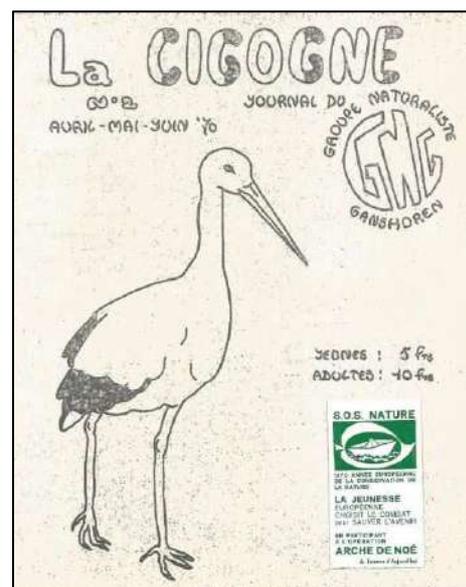
Disparue de Belgique depuis la fin du XIXe siècle, la cigogne noire est revenue nicher dans les années 1980 et s'est depuis lors solidement implantée en Wallonie.

Des observations (jusqu'à 4 individus) sont signalées pratiquement chaque année à Bruxelles, principalement d'avril à août. Ce fut notamment le cas à Molenbeek en 2010, Jette en 2012 et 2016 ainsi qu'à Berchem-Sainte-Agathe le 17 avril 2022 (photo : Romain Dumont de Chassart).



55 ans d'actions sous le signe de la cigogne

Le succès de la réintroduction de la cigogne blanche au parc du Zwin à Knokke-Heist en 1965, après 70 ans d'absence en tant que nicheuse en Belgique, constitua un symbole fort de la conservation de la nature dans nos régions. C'est ce qui décida le Groupe Naturaliste de Ganshoren (GNG) à adopter en 1970 cette messagère de la vie comme emblème de son action. Celle-ci allait se prolonger en donnant naissance à la Commission Ornithologique et de Protection de la Nature de Ganshoren, devenue la CEBO en 1973.





En période de migration, les cigognes sont le plus souvent observées à Bruxelles en vol, encore plus d'une centaine d'exemplaires le 21 février dernier depuis le panorama de la Basilique. Mais elles stationnent aussi sur des bâtiments ou se nourrissent à terre. En fin d'été 2024, des groupes importants ont été observés au Scheutbos : le 27 août, une trentaine de ces échassiers ont atterri dans des prairies fauchées et le 7 septembre, une cinquantaine d'autres ont survolé le site.

Photos : Nys Duriex



Programme d'activités des Amis du Scheutbos

(contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68 – www.scheutbos.be)

Rondleidingen – visites guidées :

Afspraakplaats : einde Scheutbosstraat te Molenbeek ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte "Machtens", lignes 49 et 53.

Inschrijving bij leveque.jean@hotmail.com

Rendez-vous à la cabane des gardiens du Parc régional, au bout de la RUE Scheutbosch (pas l'avenue, qui existe aussi dans le quartier) à Molenbeek. À proximité des arrêts « Machtens » des bus 49 et 53, et du terminus du bus 86.

Inscription par mail à scheutbos@yahoo.com

Samedi 5 juillet, de 14 h à 16 h 30 : Visite guidée thématique : abeilles, bourdons et pollinisation

Guide : Jean Parfait

Nous avons au Scheutbos 48 espèces d'abeilles. Venez les découvrir avec un apiculteur qui vous parlera de leurs mœurs et des conflits potentiels entre espèces sauvages et domestiques. Cette visite est proposée dans le cadre de la **fête du quartier du Scheutbos** qui aura lieu dans le parc régional, le long du boulevard Mettewie de 15 h à 18 h. Nombreuses animations et possibilité de restauration.



Osmie rousse – rosse metselbij (photo : E. Ravert)

Dimanche 3 août, de 14 h à 16 h. Visite thématique : de la chenille au papillon

Guide : Juan Linares

Nous serons fascinés par les couleurs et les formes des papillons, et par le mystère de la métamorphose.



Paon du jour – dagpauwoog (photos : E. Ravert)

Zondag 31 augustus van 9 u 30 tot 12 u : evolutie : seks, drugs en geweld.

Gids : Fabrice Lobet

Een ongerepte natuurgebied biedt een idyllisch en romantisch beeld. Zo is het ook. Maar achter het scherm voordoen zich gruwelijke minidrama's. Van seksmaniakinsecten tot herbicidale chemisch-bewapende planten en geweldadige vogelzang(vecht)partijen, wij nodigen je uit om onze natuurgebieden vanuit een ander perspectief te bekijken. Een wereld waar de evolutie geen genade toont.



Coccinelle des friches - ruigtelieveheersbeestje (photo : E. Ravert)

Dimanche 31 août, de 14 h à 16 h 30. Visite guidée thématique. Évolution : sexe, drogues et violence.

Guide : Fabrice Lobet

Une nature intacte qui nous offre une image idyllique et romantique. C'est incontestable. Mais en coulisse se jouent des milliers de micro-drames, parfois cruels. Des insectes obsédés sexuels aux plantes « herbicides » – recourant à l'arme chimique - en passant par les luttes territoriales chantantes, nous vous invitons à venir voir notre environnement sous un autre angle. Un monde où l'évolution ne fait pas de quartier.

Dimanche 28 septembre, de 10 h à 12 h 30. Visite guidée thématique : interdépendance des espèces.

Guide : Hugo Hubert

Que leurs relations soient pacifiques (mutualisme, symbiose) ou plus antagoniques (prédation, parasitisme), les espèces ont besoin les unes des autres pour se nourrir, s'abriter, se reproduire, voyager, communiquer... À la découverte de la grande chorégraphie des « interdépendances », nous comprenons mieux l'importance de la biodiversité. Tout est lié !

Gestion – beheer :

L'arrachage du liseron dans la roselière sud. R-V à l'entrée sud, rue de la Tarentelle aux dates et heures suivantes :

- **Jeudi 26 juin à 14 h**
- **Samedi 12 juillet à 9 h 30**
- **Jeudi 24 juillet à 9 h 30**
- **Jeudi 7 août à 14 h**
- **Samedi 16 août à 14 h**

Merci aux volontaires de vous inscrire auprès de Jean Leveque : des modifications ou ajouts de dates peuvent encore intervenir, et il faut pouvoir vous en avertir.

Samedi 13 septembre, de 10 h à 14 h : Nettoyage, gestion et pique-nique

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi le liseron et la renouée du Japon, remplirons les fascines (clôtures en bois mort), débiterons quelques arbres à papillons, dégagerons les chemins envahis par les ronces et ramasserons le produit de fauche de la roselière.

Inscrivez-vous auprès de Jean (leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68) et indiquez votre choix de sandwich parmi ceux offerts par les Amis du Scheutbos (Club, Brie aux noix ou Aubergines mozza ?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts...

Merci d'emporter vos gants de jardinage si vous en avez; nous en fournirons à ceux qui n'en n'ont pas. Longues manches nécessaires (travail au milieu des ronces).

R-V à **9 h 55** (départ des groupes à 10 h !) à la Maison de la Nature, 997 chaussée de Ninove, à 10 minutes à pied du boulevard Mettewie à Molenbeek.

Un élagage radical au Scheutbos

Motown, le promoteur immobilier qui vient de construire l'immeuble de 4 étages entre les rues de la Tarentelle et de la Cantilène, a procédé en mars 2024 à la taille radicale (toutes les branches coupées au ras du tronc) de 7 arbres à haute tige

- sans permis
- sur une parcelle située dans un site classé
- sur une parcelle dont Motown n'est pas propriétaire

ce qui représente une triple violation de la loi, alors que Motown

- en tant que professionnel, connaissait la loi applicable (de toute manière, nul n'est censé l'ignorer)
- savait qu'il opérait dans un site classé
- et qu'il n'avait pas la propriété du terrain.

P-V a été dressé par un inspecteur d'Urban, suite à quoi Motown a introduit une demande de permis de régularisation. Comme c'est la première fois que je me trouve confronté à

« un dossier de régularisation », j'ai été consulter le seul livre de droit que je possède à la maison – le Larousse – pour voir ce que régulariser veut dire. Régulariser, d'après le Larousse, c'est rendre conforme à la loi. Comment pourrait-on rendre conforme à la loi une triple violation de la loi ?

Notre souci principal, au-delà du sort individuel des 7 arbres concernés, c'est de défendre l'intégrité du Scheutbos. Une intégrité menacée si des entrepreneurs se croient autorisés à y exécuter des travaux sans permis.

En conclusion, nous avons recommandé à la Commission de Consultation de prononcer un avis fermement défavorable, et la Commission nous a suivis. JP



Rappel des règles légales à Bruxelles

- L'abattage ou élagage radical d'un arbre vivant de plus de 4 m de hauteur et plus de 40 cm de circonférence à 1,50 m du sol requiert un permis.
- Un élagage doux ne concerne que de petites branches de moins de 5 cm de diamètre.
- Par opposition, un élagage radical est celui qui concerne de plus grandes sections et met ainsi la survie à long terme de l'arbre en danger; cela comprend l'étêtage.
- Le permis doit être demandé à Urban pour un site classé, au service de l'urbanisme de la Commune partout ailleurs.
- Il est interdit d'élaguer pendant la période de nidification, entre le 1^{er} avril et le 15 août.

Martinets : plusieurs colonies majeures dans le Nord-Ouest de Bruxelles

Molenbeek : la colonie « Toverfluit »

Le Martinet noir est une espèce cavernicole. En Belgique, les seules cavités qu'il occupe se trouvent dans des bâtiments. Dans le quartier voisin du **Scheutbos**, le bâti est surtout composé de tours d'immeubles modernes, *a priori* peu favorables à la nidification de cette espèce. Pourtant, une importante colonie s'est développée en contrebas du Scheutbos, dans les trous de ventilation du campus « Toverfluit », rue de la Flûte enchantée (à côté de la prairie des Galloways). Au fil des années, c'est devenu la plus grosse colonie de martinets... de Belgique !

La présence de martinets dans cet ensemble de bâtiments scolaires, datant de 1973, a été découverte en 2011, dans le cadre de suivis ornithologiques sur le site du Scheutbos et dans ses abords. Le voisinage du site classé favorise la présence abondante des insectes volants qui constituent la nourriture exclusive de ces migrateurs au long court. Mais c'est peut-être (aussi) une autre espèce d'oiseaux qui a attiré les martinets : en effet, des Moineaux domestiques nichaient déjà dans les trous de ventilation; or, les deux espèces occupent le même genre de sites.



Martinets noir. Photo : William Van Lierde

Quelques années plus tard, les moineaux ont disparu du site, peut-être face à la concurrence des martinets, peut-être aussi après que l'athénée a renoncé au poulailler où ces oiseaux principalement granivores s'alimentaient. Depuis quelques années, un couple isolé de moineaux s'est installé sur le campus, dans une cavité discrète, derrière une descente de gouttière. C'est dans des espaces similaires que le Groupe de Travail Martinets de Natagora a découvert qu'un Grimpereau des jardins nichait aussi, et qu'une pipistrelle s'abritait pendant la journée. Bref, des bâtiments apparemment inhospitaliers pour l'avifaune grouillent de vie ! Une autre espèce cavernicole, la Perruche à collier, qui niche et se nourrit dans les arbres du Scheutbos, a également découvert ces cavités, mais les orifices sont trop petits pour cet oiseau, et les perruches ne menacent donc pas la colonie de martinets.



Perruches à collier. Photo : Martine Wauters

En 2013, j'ai signalé à la direction de l'athénée la présence de cette colonie importante. Durant l'hiver 2014-15, Monsieur Demeyer, professeur de biologie de l'athénée, a pris l'initiative de libérer l'accès à la totalité des trous d'aération de l'athénée qui étaient bouchés (une trentaine au total). Grâce à lui, les martinets disposaient potentiellement de **280 cavités**.

En été 2024, le GT Martinets de Natagora a recensé pas moins de 81 cavités occupées, ce qui en fait la **colonie la plus importante de Belgique**. Si l'on compte les couples nicheurs et les individus immatures (ceux qui volent en folles sarabandes autour de votre quartier en criant « sriii-sriii »), le campus a accueilli plus de 200 martinets... sans compter les jeunes de l'année (les martinets ont entre 1 et 3 jeunes par an).

Autre fait marquant pour l'an dernier : le dernier martinet reproducteur de la saison a été observé le 16 septembre, alors que le « gros des troupes » part généralement autour du 21 juillet. Même si certains nicheurs jouent les prolongations chaque année, cette date était exceptionnelle.



Ronde sonore de martinets noirs au-dessus de Toverfluit. Photo : Aline de Lannoy

Koekelberg (et Ganshoren) : les martinets de la Basilique

Vous le saviez déjà : la Basilique nationale du Sacré-Cœur (située à cheval sur les communes de Koekelberg et de Ganshoren) accueille depuis une bonne dizaine d'années un couple de Faucons pèlerins qui y a niché en 2018.

Ce que vous ignorez probablement, c'est que ce mastodonte d'art déco abrite également une colonie de Martinets noirs. Ici aussi, ils se sont installés dans des trous de ventilation, ainsi que dans quelques trous de boulin (où l'on enfonçait jadis les boulins, pièces de bois servant à accrocher les échafaudages aux façades).

Dans le cadre de l'Atlas des oiseaux de Bruxelles, nous avons aussi pu recenser d'autres espèces : des Étourneaux sansonnets, dans des cavités situées au-dessus des descentes de gouttière, et des Rougequeue noirs (dont nous n'avons pas pu localiser le nid précisément).

Jette : la colonie Warland/Woeste

À l'angle de la rue Odon Warland et de l'avenue Charles Woeste, une colonie importante s'est installée, elle aussi, dans des trous de ventilation, d'un modèle différent (3 orifices par cavité). Comme elle se situe dans un immeuble d'habitations, il est plus délicat d'organiser des recensements exhaustifs.

Martine Wauters



Vous habitez le Nord-Ouest de Bruxelles ou vous y passez pendant la saison de nidification des martinets ? L'équipe du GT Martinets serait ravie de vous accueillir lors de ses recensements collectifs ! Au Campus Toverfluit, surtout : 280 trous de ventilation, c'est beaucoup, et toute aide est donc la bienvenue ! Cela demande juste un peu de concentration, mais cela se fait toujours dans une ambiance conviviale. Contact : martinets@natagora.be